

VITICULTURE Les Vignerons indépendants de Loir-et-Cher proposent lors du week-end de Pentecôte une visite des vignes et des caves et offrent le vin aux pique-niqueurs qui affrontent le froid.

Les Vignerons indépendants ont « arrosé » le pique-nique

Venez pique-niquer chez nous !, lancent traditionnellement les Vignerons indépendants au public lors du week-end de la Pentecôte. Cette année encore, ils ont ouvert les portes de leurs caves aux curieux, même si le climat frais et humide obligeait à se mettre à l'abri.

Alors qu'elle participait pour la première fois à l'opération, Nicole Cadoux, du domaine du Portail à Cheverny, a remis son espoir de déguster les vins et les fraises dans la cour. Aux premières gouttes, elle a replié les trente-cinq visiteurs dans la cave en dressant les tables entre les palettes et l'embouteilleuse. Si on comptait plus d'une quarantaine de participants au domaine des Huards, à Cour-Cheverny, Michel Gendrier rapporte qu'il a dû enregistrer plusieurs désistements de dernière minute : de futurs participants clairement effrayés par l'avancée des nuages noirs.

À la main

Malgré tout, les visiteurs ont bien visité les caves et dégusté les vins avant de partir faire une balade dans les vignes. Une marcheuse témoigne : « La taille, l'ébour-

geonnage, tout ça... Pour faire rapide, on a surtout appris que le monsieur est un passionné. » Michel Gendrier, le « monsieur » en question, confirme : « Les gens posent beaucoup de questions sur le métier. Ils s'imaginent que tout est mécanisé. Alors, ils sont surpris quand ils voient tout le travail fait à la main. » Au Croc du merle, à Muides-sur-Loire, Anne-Marie Hahusseau est entourée de curieux : le métier, la communication, les vacances, etc. Tout y passe dans le désordre mais elle est habituée car elle organise souvent ce genre de visites à l'adresse des touristes. Le domaine du Croc du merle est aussi une exploitation laitière. Hélène, une Blésoise originaire de Cholet, fait part de son étonnement : « J'ai vu pour la première fois un robot de traite. J'avais déjà visité des fermes en Hollande mais elles sont organisées différemment. Ici, pour assurer le travail de la vigne et la tenue du magasin, il faut s'affranchir des contraintes dès qu'on le peut. »

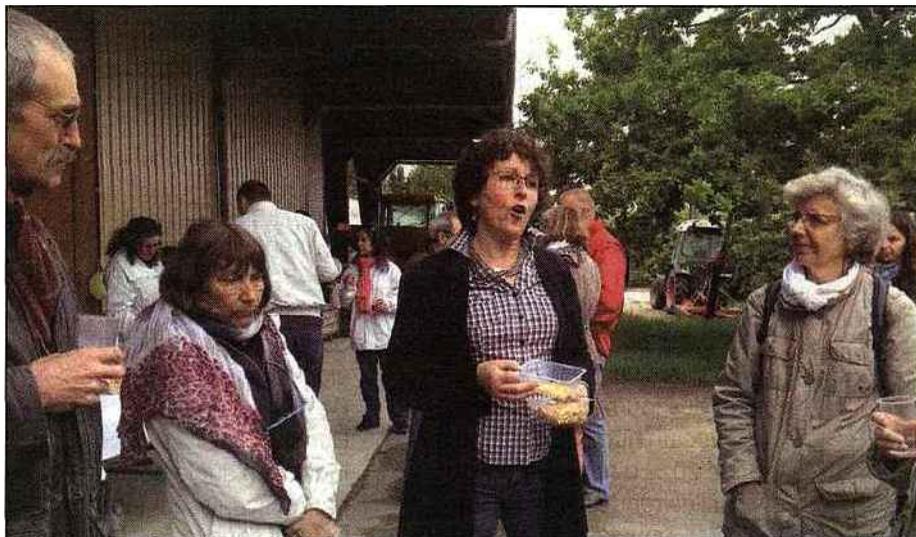
Camping-car

Quelques visiteurs habitent à Blois ou dans les environs mais

on compte beaucoup de curieux de toute la France. Une famille de Lillois s'est invitée à la dernière minute au domaine du Portail parce qu'elle s'était renseignée au syndicat d'initiative de Cheverny. Un camping-car immatriculé en Gironde était garé dans la cour. Au domaine des Huards, Sophie et Antonin, deux Blésois, racontent comment ils ont mobilisé une dizaine de leurs amis venus de toute la France : « Nous faisons un week-end de retrouvailles de nos amis. Une vingtaine de personnes dormait dans les gîtes locaux. Si certains sont déjà partis, nous avons vu dans le journal qu'on pouvait ouvrir notre sac à pique-nique chez les vignerons, alors on déplace tout le monde ! »

Pour Michel Gendrier, « la vente n'est pas l'objectif de la journée : c'est plus la découverte. » Il avait organisé un jeu concours, sous forme de questionnaire technique, pour gagner des bouteilles. « Avec ça, ils emporteront le Val-de-Loire dans leur région », dit-il. Ensuite, bien sûr — on l'espère —, ils viendront acheter.

ÉRIC YOUNG



Le 19 mai,
au domaine
du Croc du merle
Anne-Marie
Hahusseau
répond
aux questions
des curieux.



Le 19 mai, à Cheverny. Les tables
sont dressées entre les palettes du
domaine du Portail.



Le 19 mai, au domaine des Huards. Sophie et Antonin mobilisent une dizaine
d'amis pour le week-end.